

Prix du Jury pour le projet "Le Hameau" de Marine Picot et Thibaud Vanderspeeten de l'ENSAP de Lille

Photo projet :



Photos de la maquette :



En quelques lignes :

Art de bâtir ou émergence d'actes citoyens, comment redéfinir l'architecture ? La mutation de ce quartier canadien s'envisage par des interventions ponctuelles et pondérées qui se révèlent au cours d'un chantier habité et participatif.

Le projet :

Dans l'effort de la reconstruction, les canadiens ont monté leurs baraquements selon leurs modes de fabrication temporaires, adaptés à l'épuisement des ressources d'après-guerre. Voués à être démontés, ils ont finalement persisté dans le temps et se sont aujourd'hui dégradés laissant les habitants comme derniers défenseurs de ce quartier. Notre démarche est celle d'une architecture invisible mise au service d'une idée sociale et écologique au plus près des acteurs locaux. Elle se traduit par un chantier habité et participatif qui s'articule autour de la co-conception dans le tiers-lieu, de la fabrication dans l'atelier-verger puis de l'expérimentation dans le laboratoire de la ville de demain. Ce pavillon est investi afin d'en faire un lieu de démonstration d'un habitat bas carbone, résilient et inclusif. Dans cet élan, il

illustre de manière concrète et physique le dialogue entamé avec les habitants, afin de concevoir et de faire évoluer le projet au quotidien. Ce dernier vise à repenser nos modes d'habiter et de consommer, qu'il s'agisse d'énergie, de ressources ou d'alimentation. Cela se traduit par la mise en œuvre de cellules de vie permettant d'optimiser les apports thermiques dans une logique de sobriété énergétique. Dans une démarche bas carbone et à faible impact environnemental, la préfabrication d'éléments standardisés en bois permet aussi bien d'optimiser la matière, que de diminuer les coûts exécutifs, en choisissant un matériau durable et renouvelable. Ces chambres en kit préservent l'identité du quartier canadien en s'inspirant de son mode constructif. Le projet s'inscrit dans une économie circulaire en empruntant des ressources locales issues du réemploi. Ainsi, anticiper le démontage des modules augmente leur durée de vie et leur capacité évolutive. Plus qu'un ensemble pavillonnaire, le hameau est une unité d'individus solidaires et précurseur qui se doit d'être préservée et fortifiée. L'architecture est donc un acte citoyen qui valorise le déjà-là.